

12. D'ailleurs, le champ des découvertes scientifiques ne cesse de s'élargir et d'ouvrir la voie à de nouveaux progrès.

13. Le genre humain est ainsi armé de notions nouvelles, patrimoine de tous les hommes. Un nouvel empire est possible sur les forces qui assurent le bien-être des populations, empire que les hommes et les nations peuvent exercer, s'ils le désirent, pour améliorer le sort de la vaste majorité des peuples. Mais, pour tirer tout le parti possible de ces notions, il faut savoir prévoir et prendre les mesures propres à la réalisation des buts poursuivis.

14. Il faut faire partager la science moderne de l'alimentation, en l'enseignant en termes simples et pratiques, à un nombre de plus en plus grand de personnes, jusqu'à ce qu'elle le soit par tous. La science moderne de la production doit être partagée par les cultivateurs du monde entier. Il faut aider les producteurs à se procurer les matériaux et les outils et à appliquer les méthodes qu'il faut pour accroître la production mondiale jusqu'à ce que chacun ait de quoi se nourrir suffisamment. Ceux que libère de l'agriculture le meilleur rendement de ses méthodes doivent pouvoir s'employer utilement à d'autres travaux. Les ouvriers des villes doivent pouvoir tirer d'une agriculture qui se développe les produits dont ils ont besoin; en d'autres termes, l'industrie et les autres formes de production, de même que le commerce intérieur et extérieur de tous les pays, doivent grandir. Chaque pays doit songer sérieusement à adopter une politique visant à fournir suffisamment de nourriture à ceux qui, pour une raison ou pour une autre, se trouvent si désavantagés économiquement qu'ils ne peuvent se procurer les moyens de se nourrir comme il convient. Enfin, les recherches, auxquelles on doit déjà tant, doivent être encouragées et tendre à répondre au besoin de découvrir le moyen de réconcilier le nombre changeant de la population du monde avec la quantité de choses produites et mises en circulation pour satisfaire à ses besoins.

15. La science a raccourci les distances entre pays au point que maintenant ils sont tous proches voisins. C'est pourquoi le mécontentement ou l'ambition effrénée d'une nation produit des répercussions profondes chez toutes les autres; un conflit qui se déchaîne sur un point peut vite devenir mondial, et il faut recourir à la coopération si l'on veut sauver le monde de la ruine.

16. Mais, grâce à la coopération, ces mêmes découvertes scientifiques vont nous permettre d'accomplir bien des choses que l'on croyait jusqu'ici impossibles, entre autres celle de donner au monde l'assurance qu'il ne manquera pas de nourriture. Aucun pays ne peut espérer parvenir à ce résultat en comptant uniquement sur ses propres moyens, car nul pays ne peut désormais se garder des effets désastreux de gestes posés par d'autres nations. Mais, dans un monde où la distance a diminué et où le cours des événements s'est accéléré, chaque nation peut accroître ce que les autres font beaucoup plus facilement et efficacement que dans le passé. Les possibilités de faire le bien ont augmenté au même rythme que les possibilités de faire le mal. On peut maintenant espérer de résoudre le problème de la faim si chacun veut collaborer.

17. Le progrès sera nécessairement graduel. L'homme n'adapte pas du jour au lendemain sa manière de faire traditionnelle aux nouvelles conditions, et il faudra surmonter beaucoup d'obstacles. Mais on peut se mettre à l'œuvre dès maintenant. Il sera nécessaire d'opérer des changements dans le régime économique et social des nations. Il ne s'agit pas d'une orientation absolument nouvelle; elle est dans le sens d'une évolution dont notre époque a accéléré la marche.